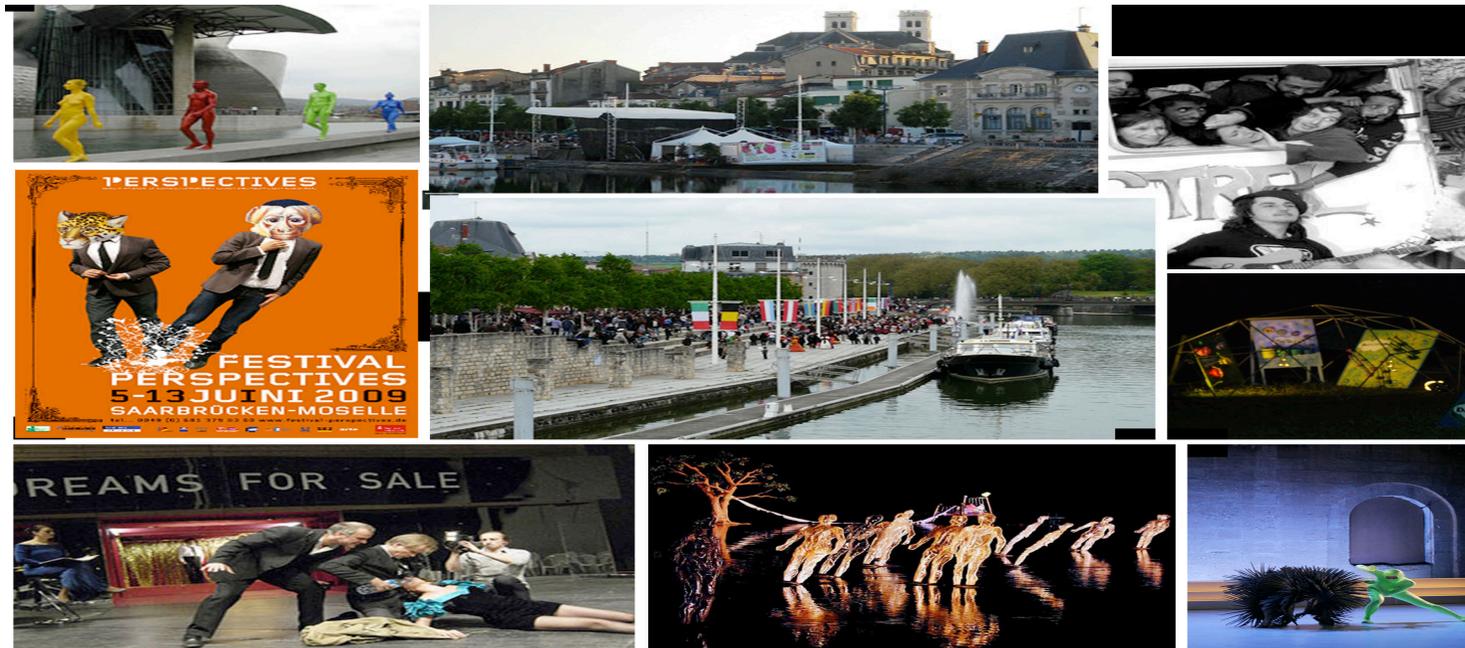


# Sociologie de la culture et de l'art

Master Patrimoine  
UPJV

Faculté de philosophie, sciences humaines et sociales

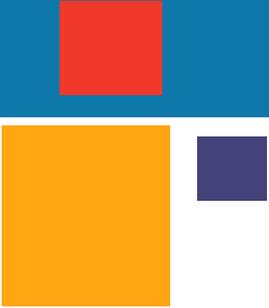
Enseignant: Fabrice Raffin



# Objectifs du cours

## Objectifs Théoriques = Comprendre :

- Les enjeux et les courants de la sociologie de la culture et de l'art
- Questionner, à travers des exemples plus précis, les notions de culture, d'art et de pratiques culturelles.
- Questionner la part d'habitus dans le choix d'une pratique culturelle, et prolonger le travail de Pierre Bourdieu sur *La distinction*
- Questionner : la place des temps libres dans notre société ; le « rôle » de l'art ; la place du cinéma et de la photographie ; les rapports entre médias et opinions, via la télévision et la presse ; discuter enfin l'émergence ou non de « nouveaux médias ».



# Objectifs du cours

---

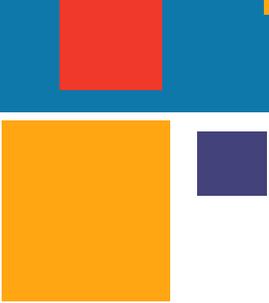
## Objectifs Opératoires = Comprendre :

- Comprendre le fonctionnement concrets des mondes de l'art et de la culture
- Comprendre les politiques culturelles et le fonctionnement des institutions culturelles
- Comprendre les pratiques amateurs, le sens de la culture au-delà des mondes de la culture

# Plan général du cours :

## 5 séances – 4 thématiques

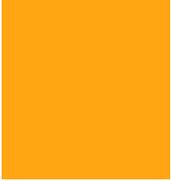
---

- 
1. Histoires et théories de sociologie de l'art et de la culture
  2. L'artiste et le marché : L'art contemporain
  3. Politiques culturelles et fonctionnement des institutions culturelles
  4. Pratiques culturelles : Pratiques amateurs et cultures alternatives



## Déroulé des séances

---



→ Introduction : Retour sur le cours précédent

→ Première partie

Cours et débat sur les points abordés – 2/3 heures

- Pause

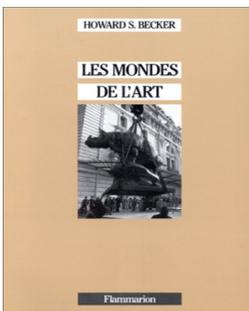
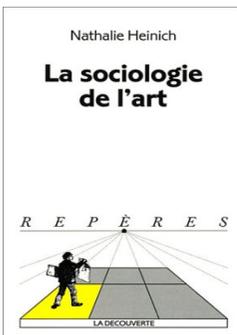
→ Deuxième partie

Exposé(s) et/ou Film – 2/3 heures

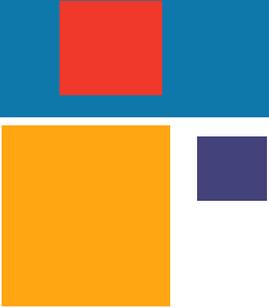
# Bibliographie



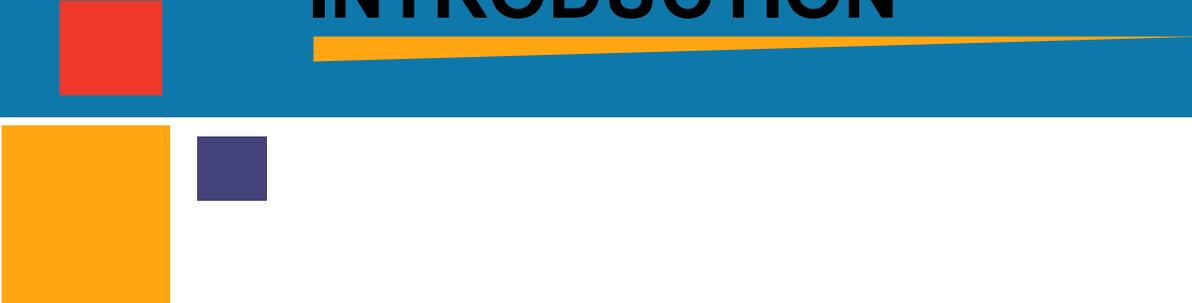
- Nathalie Heinich, *La sociologie de l'art*, La Découverte, Repères, 2001
- Nathalie Heinich, *Ce que l'art fait à la sociologie*, Ed. de Minuit, 1998.
- Denys Cuche, *La notion de culture dans les sciences sociales*, La Découverte, Repères, 2001.
- Howard S. Becker, *Les mondes de l'art*, Flammarion, Paris, 1992.
- Raymonde Moulin, *Le marché de l'art*, Ed. Flammarion, Paris, 2009.
- Pierre Moulinier, *Les politiques de la culture en France*, PUF, Que Sais-je ?, 1999
- Jean-Pierre Esquenazi, *Sociologie des publics*, La Découverte, Repères, 2003.
- Georg Simmel, *La tragédie de la culture*, Ed. Rivages, 1988.



# Plan de la séance



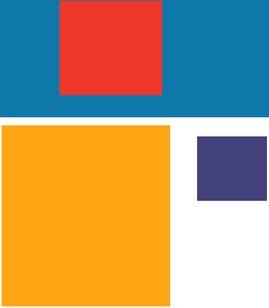
- Présentation et tour de table
- La notion de culture : de l'anthropologie aux pratiques culturelles
- Origines et fondements de la sociologie de l'art : l'histoire culturelle (L'art et la société)
- Les traditions marxiste, l'Ecole de Franckfurt (L'art dans la société)
- Les notions de *champ artistique* et de *monde de l'art* : *sociologie interactionniste* et *sociologie critique* (L'art comme société)
- Théorie de la réception et de la médiation



# INTRODUCTION

« L'individuel opposé au collectif, le sujet au social, l'intériorité à l'extériorité, l'inné à l'acquis, le don naturel aux apprentissages culturels : le domaine de l'art est par excellence celui où s'affirment les valeurs contre lesquelles s'est constituée la sociologie »

Nathalie Heinich, *Ce que l'art fait à la sociologie*, Editions de Minuit, 1998.



# L'enjeu culturel

---

- Rien n'est purement naturel chez l'Homme
- Tous les instincts et les besoins les plus physiologiques sont informés par la culture
- Les sociétés ne donnent pas les mêmes réponses à ces besoins
- L'injonction « Soit naturel » = « soit conforme au modèle de la culture qui t'a été transmise »

# Etymologie du mot « culture »

- 13<sup>ième</sup> siècle : du latin cultura « pièce de terre cultura » Pièce de terre cultivée – (un état) – Terme venant de l'agriculture
- 16<sup>ième</sup> siècle : le fait de cultiver la terre (une action)
- 17<sup>ième</sup> siècle : Culture d'une faculté (une action) au sens figuré (mais peu courant) – action d'instruire.
- 18<sup>ième</sup> siècle : LA culture ; l'éducation de l'esprit, la formation (un état de l'esprit cultivé par l'instruction) – 1718 Dictionnaire de l'Académie française
- Fin 18<sup>ième</sup> Les Lumières opposent nature et culture. La culture est ce qui distingue de l'animal, somme des savoirs accumulés et transmis par l'homme (Dictionnaire de l'Académie – 1798)

# La notion de culture dans les sciences sociales

- Au 19<sup>ième</sup> siècle, Culture est utilisé au singulier dans la perspective universaliste des Lumières – la culture est le propre de l'Homme au-delà des distinction de classes.
- Associée à l'idée de *progrès*, d'évolution, d'éducation de raison.
- Culture s'oppose à Nature dans un sens proche de *Civilisation*
- Culture évoque les progrès individuels et Civilisation évoque les progrès collectifs
- Civilisation : le processus qui arrache l'humanité à l'ignorance, à l'irrationalité → Conception des réformateurs bourgeois qui impose un mode de gouvernance fondée sur la rationalité et les connaissances → Justification du colonialisme.

# Le débat franco-allemand : Culture et Civilisation

- « Kultur » apparaît en allemand au sens figuré au 18<sup>ème</sup> siècle
- Au départ transposition du français, son usage devient plus limitatif
- Le terme est adopté par les bourgeois allemands qui l'utilisent en opposition à l'aristocratie de cours.
- Les bourgeois sont « spirituels » (science, art, philosophie, religieux) contre les aristocrates « courtois » (superficiels, légers, raffinés)
- « Tout ce qui relève de l'authentique et qui contribue à l'enrichissement intellectuel et spirituel sera considéré comme relevant de la culture ; au contraire, ce qui n'est qu'apparence brillante, légèreté, raffinement de surface, appartient à la civilisation. La culture s'oppose donc à la civilisation comme la profondeur s'oppose à la superficialité » (Denys Cuhe, 2004)

# Première définition ethnologique

---

- Première définition ethnologie en 1871 par Edward B. Taylor (1832-1917)

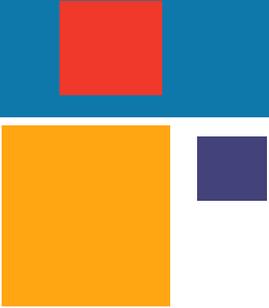
« La culture ou la civilisation, pris dans son sens ethnologique est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société » (*La civilisation primitive*, (trad. franç.), Ed. Reinwald, Paris, 1876.)

➔ Remise en question de l'évolutionisme, outil d'analyse terme neutre – début du relativisme culturel – Recherche points communs entre cultures

(Le terme ethnologie : Alexandre de Chavanne 1787 – Discipline étudiant l'histoire du progrès des peuples vers la civilisation)

# Relativisme Culturel

---



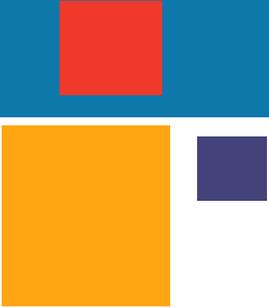
## Franz Boas (1858-1942) - La conception particulariste

- On parle de cultures au pluriel – Il remet en cause la notion de race en anthropologie physique dominante à l'époque
- Contre les théories évolutionnistes unilinéaires dominantes à l'époque
- Pas de comparaison pour éviter l'ethnocentrisme
- Chaque culture est une totalité et il n'y a pas de « lois universelles » de fonctionnement ou d'évolution des culture

Biblio : Franz Boas, *Race, Language and Culture*, MacMillan, New York, 1940.

# Le Fonctionnalisme

---

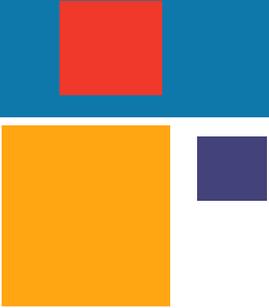


## Bronislaw Malinowski (1884-1942) - La conception particulariste

- Les traits culturels remplissent une fonction précise dans la totalité
- Chaque culture est un ensemble cohérent = système
- Chaque culture est une réponse organisée aux différents besoins de l'Homme : théorie des besoins
- La réponse se trouve dans la création d'institutions : des solutions collectives aux besoins individuels
- Etude des détails en RELATION avec les autres éléments : un trait culturel ne s'étudie pas à part : à quoi sert-il et comment il s'organise par rapport au reste
- Méthode de l'observation participante

# Le Fonctionnalisme

---



## Bronislaw Malinowski (1884-1942) - La conception particulariste

- Définition de la culture :  
« La culture est un tout indivisible où entrent des institutions qui, pour une part, sont autonomes et pour une autre part communiquent. Les principes d'intégration sont multiples : liens du sang engendrés par la procréation ; contiguïté spatiale liée à la coopération ; spécialisation des activités ; enfin et surtout, utilisation de pouvoir dans l'organisation politique. Chaque culture doit son intégrité et son indépendance au fait qu'elle trouve à satisfaire tout le spectre des besoins élémentaires, dérivés et intégrants » (1944) - *(Une théorie scientifique de la culture, Maspero, Paris, 1968.*

*Les Argonautes  
du Pacifique  
occidental, Ed.  
Gallimard, Paris,  
1968*

# Le culturalisme

---

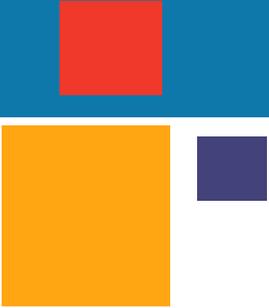
## Ruth Benedict (1887-1948) – Margaret Mead (1901-1978) – Ralph Linton (1893-1953)

- Hypothèse de départ : Chaque culture détermine des styles de comportements communs à l'ensemble des individus participant d'une culture donnée - Modèle culturel = pattern
- Ex : Etudes Lynd 1929 ville moyenne de l'Indiana Muncie: Le modèle culturel (pattern) est fondé sur la croyance dans les vertus du progrès, le caractère sacré de la famille et du travail, la confiance dans la démocratie américaine, l'importance du business, l'infériorité des noirs, les vertus de la charité.
- Processus d'enculturation : le processus par lequel l'homme, dans son enfance, assimile les traditions de son groupe et les reproduit sans s'en apercevoir.

*Les Argonautes  
du Pacifique  
occidental*, Ed.  
Gallimard, Paris,  
1968

# Le structuralisme

---



## Claude Levi-Strauss

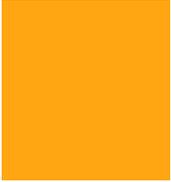
- Thème de la totalité culturelle :

« Toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion. Tous ces systèmes visent à exprimer certains aspects de la réalité physique et de la réalité sociale, et plus encore, les relations que ces deux types de réalité entretiennent entre eux et que les systèmes symboliques entretiennent avec les autres »

Dans « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », in Marcel Mauss, *Sociologie et anthropologie*, PUF, Paris, 1950.

# Le structuralisme

---

  
  **Claude Levi-Strauss** : 4 thèmes empruntés à Ruth Benenict

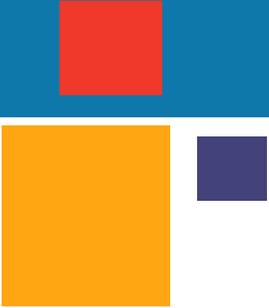
- Les différentes cultures sont définies par un modèle (pattern)
- Les types de cultures possibles existent en nombre limité
- Il faut étudier les sociétés « primitives » pour déterminer les combinaisons possibles entre les éléments culturels
- Enfin, ces combinaisons peuvent être étudiées en elles-mêmes, indépendamment des individus appartenant au groupe, pour qui elles demeurent inconscientes

Mais Levi-Strauss se distingue de Benedict en cherchant les invariants entre les cultures, le capital commun de l'humanité.

Ex. de règle universelle : La prohibition de l'inceste qui a pour fondement la nécessité des échanges sociaux.

# Le structuralisme

---

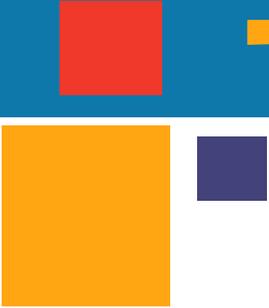


## Claude Levi-Strauss

L'anthropologie structurale se donne pour tâche de retrouver ce qui est nécessaire à toute vie sociale, c'est à dire les universaux culturels.

A partir de là elle établit les structurations possibles, en nombre limité, des matériaux culturels : ce qui crée la diversité culturelle par-delà l'invariabilité des principes culturels.

# L'évolution des cultures et les rapports entre cultures



Les approches présentées jusqu'ici s'interrogent sur des cultures singulières et sur l'étude des principes universaux de la culture.

A partir des années 1930 s'ouvre un nouveau champ de recherches sur les processus dit « d'acculturation » pour renouveler la sociologie de la culture.

Ces approches s'interrogeront à la fois sur la diffusion des cultures et sur leurs relations entre-elles.

# De la notion d'acculturation aux hiérarchies sociales et culturelles

## Définition de 1936 de l'acculturation

« Ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de culture différente et qui entraînent des changements dans les modèles culturels (patterns) de l'un ou des deux groupes »

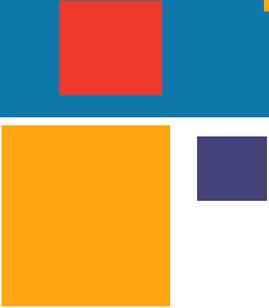
*(Mémoire pour l'étude de l'acculturation par Robert Redfield, Ralph Linton, Melvill Herskovits)*

Les cultures n'existent pas en dehors des rapports sociaux qui sont toujours des relations inégalitaires.

Les processus d'acculturation mettent en lumière des cultures dominantes et dominées.

Il existe une hiérarchie entre les cultures qui découle des hiérarchies sociales

# Pierre Bourdieu : De l'*habitus* au sens restreint du mot culture



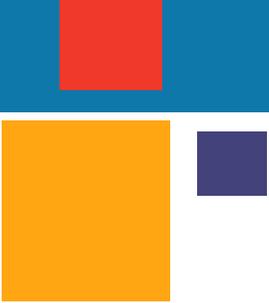
Pierre Bourdieu s'intéresse à la reproduction des inégalités sociales et des hiérarchies culturelles.

La notion de culture est peut utilisée dans son sens anthropologique par P. Bourdieu : il lui préfère la notion d'*habitus* comme :

- Ce qui caractérise un groupe social par rapport à un autre qui ne partage pas les mêmes conditions sociales
- Des dispositions acquises par un conditionnement propre à un mode de vie particulier
- Ce qui permet aux individus de s'orienter dans l'espace social qui est le leur et d'adopter des pratiques qui sont en accord avec leur appartenance sociale

# Définition de l'*habitus*

---



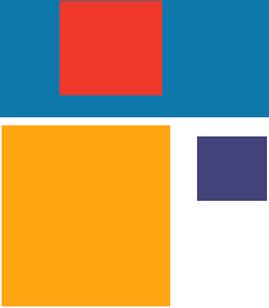
« Systèmes de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme des structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations qui peuvent être objectivement adaptées à leur but sans supposer la visée consciente de fins et la maîtrise expresse des opérations nécessaires pour les atteindre » (*Le sens pratique*, Ed. de Minuit, Paris, 1980)

Les quatre capitaux qui entrent dans la définition de la position sociale et les hiérarchies sociales et culturelles

- Le capital économique
- Le capital culturel (habitus, biens culturels, bien reconnu socialement comme le diplôme)
- Le capital social (Le réseau)
- Le capital symbolique (Les rites)

# De l'*habitus* au sens restreint du mot culture

---



## La culture et les œuvres culturelles :

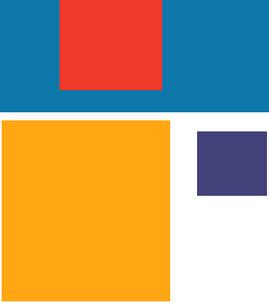
Pour lui les pratiques culturelles sont liées à la stratification sociale

La culture est la somme des savoirs socialement reconnus et valorisés, le fait de l'homme cultivé

Le champ culturel offre les moyens de la distinction sociale. La culture apparaît comme un instrument de sélection ; une structure hiérarchisée selon les degrés de légitimité culturelle

# De l'*habitus* au sens restreint du mot culture

---



## La culture et les œuvres culturelles :

Dans un sens plus étroit donc et plus classique, le terme de culture renvoie aux « œuvres culturelles », c'est-à-dire aux productions symboliques socialement valorisées qui relèvent du domaine des arts et des lettres.

Les 3 sphères de la culture : La culture légitime (peinture, littérature, musique, etc.) ; La culture légitimable (télé, cinéma, photographie) ; La culture arbitraire (mode, cuisine, etc.)

# La sociologie de l'art

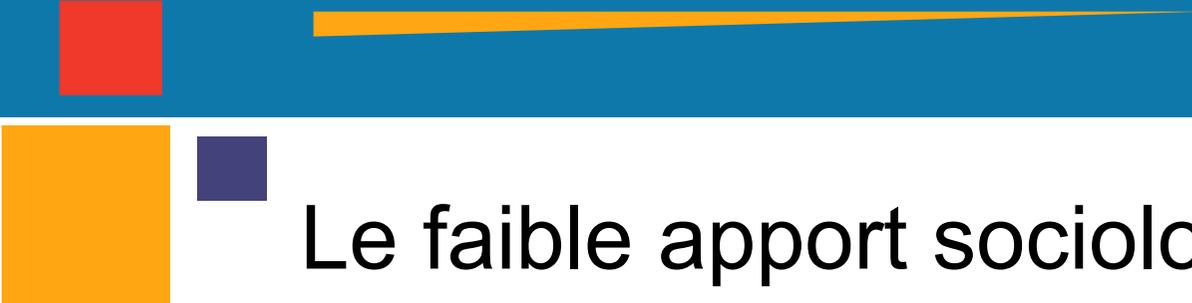
---

- Domaine de la sociologie extrêmement hétérogène
- Fascination pour l'objet mais « faible » intérêt social,
- Images idéalisées pour une réalité plus prosaïque parfois peu « glamour »
- Contradiction entre les fondements des pratiques analysées et les fondements de la sociologie

« L'individuel opposé au collectif, le sujet au social, l'intériorité à l'extériorité, l'inné à l'acquis, le don naturel aux apprentissages culturels : le domaine de l'art est par excellence celui où s'affirment les valeurs contre lesquelles s'est constituée la sociologie »

Nathalie Heinich, *Ce que l'art fait à la sociologie*, Editions de Minuit, 1998.

# Origines et fondements de la sociologie de l'art :



## Le faible apport sociologique

- Max Weber : Ecrits sur la musique → Les différences stylistiques renvoient à l'histoire du processus de rationalisation et aux ressources techniques, posant les bases d'une sociologie des instruments de musique
- Georg Simmel : Le lien entre christianisme et art. Analyse l'influence des visions du monde sur les œuvres.

Il évoque l'affinité entre le goût pour la symétrie et les formes de gouvernement autoritaires ou les sociétés socialistes, alors qu'aux formes libérales de l'Etat et à l'individualisme correspond un goût pour l'asymétrie.

# Origines et fondements de la sociologie de l'art :

## ■ La tradition d'histoire culturelle 19<sup>ième</sup>

→ Pas de projet explicatif ; pas de focalisation sur les œuvres d'art ; pas de visée critique ou démystificatrice

→ Mise en évidence d'un imaginaire collectif constitué à propos de l'art (Ex :Edgard Zilsel, *Le Génie : Histoire d'une notion, de l'Antiquité à la Renaissance*, Ed. Minuit, Paris, 1993)



-Erwin Panofsky : L'homologie entre les formes architecturales et l'organisation du discours lettré au Moyen-Âge.

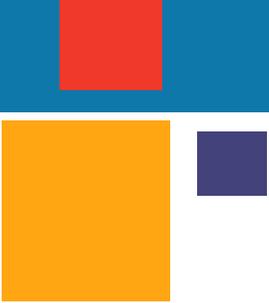
L'interprétation des images réside dans la différenciation de trois niveaux d'analyse :

-Iconique (La dimension proprement plastique)

-Iconographique (Les conventions picturales permettant son identification)

-Iconologique (La vision du monde sous-tendue par l'image)

## Origines et fondements de la sociologie de l'art :



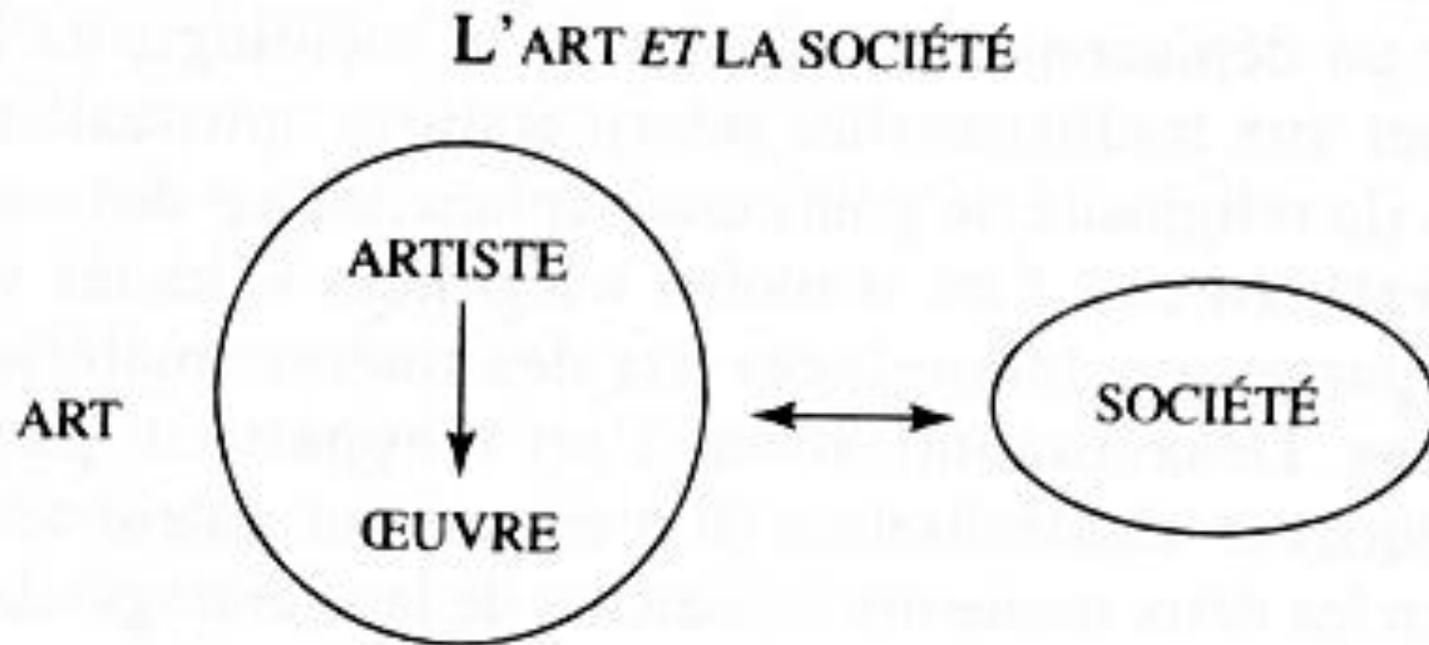
Trois approches pour Trois générations de recherches :

1. L'art et la société: l'esthétique sociologique.

2. L'art dans la société: l'histoire sociale de l'art.

3. L'art comme société: la sociologie de l'art.

# L'art et la société: l'esthétique sociologique



# L'art et la société: l'esthétique sociologique

## La tradition Marxiste

-L'art est un élément de la superstructure déterminé par l'état de l'infrastructure, matérielle et économique d'une société (Plekhanov, 1912) – Démystification de l'art

-Georg Lukacs propose une application moins mécanique : Le style de vie d'une époque est ce qui fait le lien entre les conditions économiques et la production artistique. (*Théorie du roman*, 1920) : Le rythme stylistique est un reflet du rapport qu'entretient une société avec le travail

-Arnold Hauser (1951) explique toute l'histoire de l'art à travers le matérialisme historique – œuvres = reflet des conditions socioéconomiques

# L'art et la société: l'esthétique sociologique



## L'école de Frankfurt : Theodor Adorno, Walter Benjamin, Herbert Marcuse

- Met au centre de ses réflexions les relations entre l'art et la vie sociale en insistant sur la dimension hétéronome de l'art.
- S'éloigne de la théorie marxiste en s'éloignant d'une vision démystificatrice par son exaltation de la culture et de l'individu, jointe à la stigmatisation des « masses »

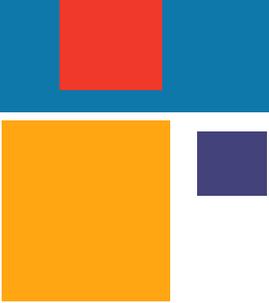
# L'art et la société: l'esthétique sociologique



## Pierre Francastel

- L'art est le révélateur de réalités collectives, de vision du monde.
- L'art à un pouvoir social : il n'est pas le reflet de ses conditions de production mais le créateur des visions du monde qui lui sont contemporaines
- 
- Par exemple : La construction des espaces plastiques dans les tableaux de la Renaissance, à travers le regard des peintres, a contribué à former le rapport à l'espace de l'ensemble de la société. (*Peinture et société*, 1951)

# L'art et la société: l'esthétique sociologique



## L'école de Frankfurt : Theodor Adorno, Walter Benjamin, Herbert Marcuse

- Met au centre de ses réflexions les relations entre l'art et la vie sociale en insistant sur la dimension hétéronome de l'art.
- S'éloigne de la théorie marxiste en s'éloignant d'une vision démystificatrice par son exaltation de la culture et de l'individu, jointe à la stigmatisation des « masses »

## Conséquences de l'esthétique sociologique :



DÉSAUTONOMISATION: L'art n'appartient pas qu'à l'esthétique.

DÉSIDÉALISATION: Il n'est pas une valeur absolue.

# Les trois courants de l'esthétique sociologique

- Ont en commun la désautonomisation de l'art par la recherche des liens entre art et société, mais :
- Marxisme : Hétéronomie de l'art et désidéalisation en réduisant les faits artistiques à des déterminations extra esthétiques
- L'histoire de l'art sociologisante de Francastel : allie hétéronomie et idéalisation de l'art en créditant l'art de pouvoir sociaux
- L'école de Francfort allie elle aussi hétéronomie de l'art et idéalisation mais en appelant à l'autonomisation de l'art dans une perspective politique contre l'aliénation du social

# Critiques adressées à l'esthétique sociologique

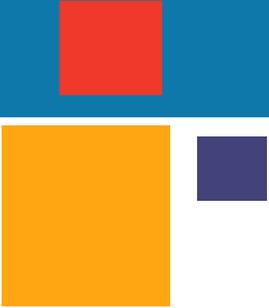
- Fétichisme de l'œuvre presque toujours placé au point de départ de la réflexion sans prise en compte du contexte de sa production et des modalités de la réception
- Substantialisme du social considéré comme une réalité en soi, transcandante aux phénomènes étudiés
- La tendance au causalisme mécanique : toute réflexion sur l'art se réduit à des effets et des causes

## Deuxième génération : L'histoire sociale

### L'ART *DANS* LA SOCIÉTÉ



« Je commençai peu à peu à réaliser qu'une histoire de l'art pouvait se concevoir non tant en termes de changements stylistiques qu'en termes de changements dans les relations entre l'artiste et le monde environnant » Nicolaus Pevsner



## Deuxième génération : L'histoire sociale

---

- A partir des années 1950, souvent par des historiens de l'art qui déplacent leur regard au-delà de l'œuvre
- S'intéresse au contexte économique, sociale, culturel, institutionnel de production et de réception des œuvres
- Fin de la spéculation : utilisation de méthode d'enquête empirique d'histoire
- Non subordonnée à un parti pris idéologique (comme le marxisme par exemple)

# Les éléments en lien avec l'analyse des œuvres

- Le mécénat : Francis Haskell analyse les différents types de contraintes propres à la production picturale dans *Mécènes et peintres. L'art et la société au temps du baroque italien* (1963)
- Le mécanisme de formation des prix:  
D'autant moins fixés à l'avance que le mécène est haut placé.  
Au bas de l'échelle sociale, la standardisation des prix va avec celle de l'œuvre.  
Le goût pour le réalisme augmente avec la démocratisation des publics.  
Un mécénat trop compréhensif a entravé l'innovation de l'Italie à l'âge baroque.

# Les éléments en lien avec l'analyse des œuvres

- Les institutions : « Je commençai peu à peu à réaliser qu'une histoire de l'art pouvait se concevoir non tant en termes de changements stylistiques qu'en termes de changements dans les relations entre l'artiste et le monde environnant » Nicolaus Pevsner auteur de travaux sur l'histoire institutionnelle de l'art.
- 1965, Harrison et Cynthia White: « La carrière des peintres au 19<sup>e</sup> siècle ». Constatent un décalage entre:  
La routinisation et l'élitisme académique qui mettaient les institutions de la peinture sous la coupe d'un petit nombre de peintres âgés et conservateurs.  
L'augmentation du nombre de peintres et les possibilités accrues du marché.  
Les nouvelles formes d'expression, réalisme et impressionnisme, ont émergé en rupture violente avec le système.

# Les éléments en lien avec l'analyse des œuvres

- La contextualisation : Travaux sur le contexte de production œuvres en insistant :
  - Soit sur la dimension matérielle comme Millard Meiss fait le lien entre la peste au XIV<sup>ème</sup> en Italie qui génère un regain pour la religiosité et son usage contre la peinture humaniste pour une peinture plus « religieuse »
  - Soit sur la dimension culturelle : Georges Duby qui explique les nouvelles formes artistiques du XIV<sup>ème</sup> par trois facteurs : les changements géographiques dans la répartition des richesses, la diffusion de la culture courtoise, la dynamique propre des formes expressives

# Les éléments en lien avec l'analyse des œuvres

- Ces travaux sont plus fins, et vont au-delà de la perspective matérialiste et de « l'histoire culturelle » en insistant sur les deux facteurs voire des facteurs sociaux comme les relations au pouvoir
- L'artiste est analysé comme le constructeur de sa propre réception et non plus comme l'objet passif qui peint sans stratégie et prise en compte du public
- Ainsi, la prise en compte du public caractérise aussi cette deuxième génération
- Les producteurs

# Les éléments en lien avec l'analyse des œuvres

- Les producteurs :



1993 Nathalie Heinich « Du peintre à l'artiste. Artisans et académisme à l'âge classique.

La mutation du statut d'artiste en fonction de trois régimes d'activité/

Jusqu'à la Renaissance: Le régime du métier.

Jusqu'à l'Impressionnisme: Le régime académique.

Jusqu'à nos jours: le régime artistique de la vocation.

# Troisième génération : Les mondes de l'art

